

# Statistiques du Canada

## Introduction

### Quatrième volume

Ce volume contient les résumés des Recensements exécutés à diverses époques, dans et pour les territoires qui constituent aujourd'hui les Provinces Britanniques du Nord-Amérique.

Les documents officiels résumés dans le corps du volume sont au nombre de 98, ainsi partagés, eu égard aux territoires compris dans les Provinces telles qu'aujourd'hui constituées, savoir : 25 pour Québec ; 22 pour Ontario ; 16 pour la Nouvelle-Ecosse ; 10 pour Manitoba ; 10 pour Terre-Neuve ; 8 pour le Nouveau-Brunswick ; 6 pour l'Isle du Prince-Edouard, et 1 pour la Colombie Britannique.

Le premier en date de ces recensements est celui de 1665. Ce dénombrement et ceux qui le suivent immédiatement sont les plus anciens recensements nominaux dont les résultats soient aujourd'hui connus.

Les Tableaux de ce volume renferment les données offertes par les documents officiels, soit manuscrits soit imprimés, que conservent les bibliothèques et les archives publiques, mais classées et arrangées d'une manière uniforme et de facile consultation. Naturellement, les corrections faites, dans cette compilation, ne portent que sur des erreurs d'impression ou de calcul et non sur les renseignements eux-mêmes qui ont dû être reproduits tels que fournis. Il est à peine nécessaire de faire remarquer que, parmi le nombre considérable de renseignements consignés dans ce livre, il y en a plusieurs qui n'ont de valeur que celle que peut en tirer la critique statistique.

De ce genre, par exemple, sont les rapports des mariages, naissances et décès, dont la constatation n'est point une opération de l'ordre des dénombrements, mais appartient aux procédés d'un enrégistrement journalier ; aussi les recensements ont toujours failli sur ce point ; cependant l'examen de ces retours n'est point tout-à-fait inutile, en ce qu'il offre un criterium du plus ou moins grand degré d'exactitude apporté dans la collection de certains faits, matières de l'enquête.

Les résumés de recensement qui constituent ce volume fournissent, en même temps que les données chiffrées qui en forment l'essence, l'exposé des noms des divisions territoriales qui se partageaient le pays habité, à chaque époque de l'histoire de la colonisation des vastes régions du Nord-Amérique. Une liste à la fois alphabétique et chronologique de ces noms de lieux se trouve à la fin du volume.

A part les *Recensements* proprement dits, il existe, dans les documents relatifs aux diverses périodes de notre histoire, des *Etats de Population* plus ou moins corrects fournis aux Métropoles par les autorités coloniales du temps ou recueillis par des écrivains contemporains. Il ne sera pas sans intérêt de faire, dans cette INTRODUCTION, mention de ces états, comme complément à l'histoire numérique du pays, telle qu'inscrite dans les dénombrements détaillés.

Il paraît aujourd'hui très singulier que les deux premières tentatives de colonisation faites dans la partie nord du continent Américain aient eu pour objectif l'Isle de Sable, aujourd'hui station d'alarme et de secours, où le gouvernement Canadien entretient deux-feux pour éclairer la navigation et des dépôts de provisions en cas de naufrages. Ce fut en 1518 que le Baron de Léry fit la première de ces tentatives

d'établissement, qui n'eut pour résultat que de laisser sur cette Isle déserte quelques chevaux, quelques têtes de bétail et des lapins qui se sont multipliés à l'état sauvage. Ces animaux furent, avec la pêche, les seuls moyens de subsistance des colons de la seconde expédition colonisatrice que M. de la Roche déposa sur cette Isle, en 1578, comme ils ont offert depuis une précieuse ressource aux navigateurs et pêcheurs en détresse.

Il ne reste aujourd'hui, des animaux ainsi transplantés au commencement du 16<sup>e</sup> siècle, que des lapins qui ont fait garenne et des chevaux dont la troupe semble se maintenir au chiffre d'environ 150 ; le bétail a, depuis plusieurs années, disparu, le troupeau ayant fini par s'éteindre par l'effet des chasses répétées, exécutées par les équipages des navires de pêche. On voit que cette Isle inhospitalière, ce banc de sable perdu dans l'océan, a son histoire comme aussi sa légende.

Il n'y a pas lieu de mentionner, en parlant de colonisation, les voyages annuels et le séjour momentané pendant l'été des pêcheurs basques, bretons, et autres, à l'Isle de Terre-Neuve et dans le bas de fleuve St. Laurent, plusieurs années avant les expéditions de Jacques Cartier ; on ne fait pas, dans cette INTRODUCTION, l'histoire générale du pays, mais l'histoire abrégée de la statistique de la population canadienne.

Jusqu'à la fondation de Port Royal d'Acadie, en 1605, par de Monts et Poutrincourt ; de Québec, en la Nouvelle-France, en 1608, par Champlain ; de Saint Jean de Terre-Neuve, par Whitburn en 1613 ; on compte encore les établissements éphémères de Roberval, au Cap Rouge, près Québec, de 1542 à 1543 ; de Sir Humphrey Gilbert, à Terre-Neuve, en 1583 ; de Chauvin, à Tadoussac, en 1599 ; et autres.

Les essais de colonisation réussis, de l'époque desquels date l'histoire proprement dite de l'établissement des Européens sur le territoire de la Confédération Canadienne d'aujourd'hui, ont eu de bien modestes commencements qu'entraînaient sans cesse les préoccupations de la politique générale des métropoles et les guerres continuelles que se faisaient les nations colonisatrices et les colons eux-mêmes. Pour compléter donc, comme on vient de le dire, la statistique de notre pays telle qu'elle nous a été transmise dans les documents du temps, il convient d'ajouter, aux résumés des recensements contenus dans le corps de ce volume, un exposé général des principales données numériques acquises en dehors et en l'absence des recensements proprement dits.

L'exposé chronologique de ces renseignements et du chiffre de la population constatée d'époque en époque par les dénombrements, accompagné de l'indication des sources où l'on a puisé, et des remarques nécessaires à l'intelligence de tout l'ensemble, est le sujet principal de cette INTRODUCTION à la matière de ce volume et son complément obligé.

On ne manquera pas de remarquer combien ont été faibles les commencements de colonisation de ce pays, avec quelle lenteur et à travers quelles vicissitudes l'établissement de ces vastes territoires a procédé.

La première en date des fondations colonisatrices qui ont fini par réussir et celle qui, par conséquent, a marqué le point de départ des établissements Européens sur notre sol, a été la fondation de Port Royal d'Acadie : c'est donc à l'année de cette fondation que doit commencer l'exposé qui va suivre.

1605—Port Royal fondé.—44 colons survivants des 79 personnes qui avaient hiverné à l'Isle Sainte-Croix, l'hiver précédent.

(*Champlain, Edition Laverdière, tome III, pages 41, 42 & 78.*)

1608—Québec fondé.—28 colons hivernants, y compris Champlain.

(*Champlain, Edition Laverdière, tome III, page 173.*)

1613—St. Jean de Terre-Neuve fondé.—62 hivernants laissés par Whitburn.

(*The British Empire in America, Vol. I. Page 7.*)

On trouve dans la première relation des Jésuites (*Relation de 1611, Vol. I, page 15, Edition Canadienne,*) un estimé de la population sauvage des territoires qui constituent aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Etat de Maine, une partie des autres Etats de la Nouvelle-Angleterre et le bas du fleuve St. Laurent, comme suit :

Tous les Souriquois .....	3,000 à 3,500
Les Eteminquois jusqu'à Pentagoët .....	2,500
De Pentegoët à Kinibequi et Chouacoët .....	3,000
Les Montagnets (tribus de race algique habitant les montagnes de la Nouvelle-Angleterre) .....	<u>1,000</u>
	10,000

1620—Population de Québec : 60 personnes.

(*Champlain, Edition Laverdière, tome VI, page 8.*)

1622—Hivernants avec le Capitaine Wynn, à Terrebonne, 32 personnes.

(*The British Empire in America, Vol. I, pages 10 & 11.*)

1628—Population de la Nouvelle-France, y compris 20 Français et le Missionnaire revenant du Pays des Hurons : 76 hivernants.

(*Champlain, Edition Laverdière, tome VI, pages 205 & 231.*)

1629—Après la prise de Québec, il hiverne environ 117 personnes, dont 90 Anglais de l'expédition de Kertk.

(*Champlain, Edition Laverdière, tome VI, page 320.*)

(*Relations et Registres Paroissiaux du temps.*)

1641—La population sédentaire de la Nouvelle-France n'était encore que de 240, fin d'année.

(*Dollier, Edition 1868, page 31.—Relation de 1642, page 36.*)

1653—Population de la Nouvelle-France, environ 2,000.

(*Mère Marie de l'Incarnation.—Lettres Historiques XLVIII.*)

1663—Population de la Nouvelle-France : 2,500, dont 800 à Québec. La dette publique était d'environ 200,000 livres ; le tarif des douanes s'élevait à 10 par cent *ad valorem* sur toutes les marchandises.

(*Leclercq, Edition 1691, Vol. II, pages 4 & 66.—Boucher, Edition Canadienne, page 61.*)

1665—Population *de droit* de la Nouvelle-France : 3,215.

(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

1667—Population de la Nouvelle-France : 3,918.

(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

1668—Population de la Nouvelle-France : 6,282.

(*Archives de Paris.*)

1671—Population de l'Acadie : 441.

(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

1671—Population Française résidente de Plaisance, Terrebonne : 73.

(*Archives de Paris.*)

- 1673—Population de la Nouvelle-France : 6,705.  
(*Archives de Paris.*)
- 1673—Population de Plaisance, Terre neuve : 63.  
(*Archives de Paris.*)
- 1675—Population de la Nouvelle-France : 7,832.  
(*Archives de Paris.*)
- 1676—Population de la Nouvelle-France : 8,415.  
(*Archives de Paris.*)
- 1679—Population de la Nouvelle-France : 9,400.  
(*Dénombrement résumé dans E-STAT\*.*)
- 1679—Population de l'Acadie : 515.  
(*Archives de Paris.*)
- 1680—Population de la Nouvelle-France : 9,719 ; plus 960 sauvages réunis en villages.  
(*Archives de Paris.*)
- 1681—Population de la Nouvelle-France : 9,677.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1683—Population de la Nouvelle-France : 10,251.  
(*Archives de Paris.*)
- 1685—Population de la Nouvelle-France : 12,263 ; y compris 1,538 de population sauvage, réunis en villages.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1686—Population de la Nouvelle-France : 12,373.  
(*Archives de Paris.*)
- 1686—Population de l'Acadie : 885.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1687—Population Française de Terre neuve : 663.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1688—Population de la Nouvelle-France : 11,562.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1691—Population Française résidente à Terre neuve : 155.  
(*Archives de Paris.— Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1692—Etablissements Anglais, à Terre neuve : 377 hommes.  
(*Archives de Paris.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- Dans ces états de population relatifs à Terre neuve ne sont pas compris les marins des nombreux navires de pêche et de commerce qui fréquentaient l'Isle à cette époque. On voit que le nombre des navires anglais de l'année 1692 s'était élevé à 110 ; cette manière d'être de la population résidente et de la population flottante explique les singulières coïncidences et les variations, d'année en année, des chiffres fournis par plusieurs de ces documents.
- 1692—Population de la Nouvelle-France : 12,431.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1693—Population de l'Acadie : 1,009.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

- 
- 1695—Population de la Nouvelle-France : 13,639.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1695—Population de la Rivière Saint-Jean : 49.  
(*Archives de Paris.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1696—Population Anglaise de Terrebonne : 2,321.  
(*De La Potherie, Edition de 1753, Vol. 1, pages 53 et suivantes.*)  
(*Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1698—Population de la Nouvelle-France : 15,355.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1698—Population partielle de l'Acadie : 789.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1698—Population résidente de Plaisance, Terrebonne : 188.  
(*Archives de Paris.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1698—Population Anglaise de Terrebonne : 1,500.  
(*The British Empire in America, Vol. 1, page 14.*)
- 1701—Population du Nord de la Péninsule de l'Acadie : 1,134.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1702—Population Française résidente de Terrebonne : 466.  
(*Archives de Paris.*)
- 1703—Population du Nord de la Péninsule de l'Acadie : 1,244.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1705—Population Française de Terrebonne : 520.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1706—Population de la Nouvelle-France : 16,417.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1707—Population de la Nouvelle-France : 17,204.  
(*Archives de Paris.*)
- 1707—Population du Nord de la Péninsule de l'Acadie : 1,484.  
(*Archives de Paris.*)
- 1711—Population Française de Terrebonne : 225.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1712—Population de la Nouvelle-France : 18,440, décomposée comme suit : hommes 2,786, femmes 2,588, garçons 6,716, filles 6,350.  
(*Archives de Paris.*)
- 1713—Population de la Nouvelle-France : 18,119, décomposée comme suit : hommes 2,868, femmes 2,930, garçons 6,189, filles 6,132.  
(*Archives de Paris.*)
- 1714—Population de la Nouvelle-France : 18,964, décomposée comme suit : hommes 3,042, femmes 2,931, garçons 6,680, filles 6,311.  
(*Archives de Paris.*)
- 1714—Population du Nord de la Péninsule de l'Acadie : 1,773.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

- 1716—Population de la Nouvelle-France : 20,531, décomposée comme suit : hommes 3,318, femmes 3,340, garçons 7,059, filles 6,814.  
(*Archives de Paris.*)
- 1718—Population de la Nouvelle-France : 22,983, décomposée comme suit : hommes 3,662, femmes 3,926, garçons 7,911, filles 7,484.  
(*Archives de Paris.*)
- 1719—Population de la Nouvelle-France : 22,530.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1720—Population de la Nouvelle-France : 24,434.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1720—Population de l'Isle Saint-Jean : 17 familles, environ 100 âmes.  
(*Archives de Paris.*)
- 1721—Population de la Nouvelle-France : 24,951.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1722—Population de la Nouvelle-France : 25,053 ; décomposée comme suit : hommes 4,529, femmes 4,126, garçons 7,973, filles 8,425.  
(*Archives de Paris.*)
- 1723—Population de la Nouvelle-France : 26,479 ; décomposée comme suit : hommes 4,778, femmes 4,323, garçons 8,793, filles 8,585.  
(*Archives de Paris.*)
- 1724—Population de la Nouvelle-France : 26,710 ; décomposée comme suit : hommes 4,787, femmes 4,352, garçons 8,912, filles 8,659.  
(*Archives de Paris.*)
- 1726—Population de la Nouvelle-France : 29,396 ; décomposée comme suit : hommes 4,906, femmes 4,691, garçons 10,123, filles 9,676.  
(*Archives de Paris.*)
- 1727—Population de la Nouvelle-France : 30,613 ; décomposée comme suit : hommes 4,855, femmes 4,852, garçons 10,605, filles 10,301.  
(*Archives de Paris.*)
- 1728—Population de l'Isle Saint-Jean : 330.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1730—Population de la Nouvelle-France : 33,682 ; décomposée comme suit : hommes 6,050, femmes 5,728, garçons 11,314, filles 10,590.  
(*Archives de Paris.*)
- 1731—Population du Nord de la Péninsule de l'Acadie : 6,000.  
(*Estimé, d'après renseignements aux Archives de Paris.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1732—Population de la Nouvelle-France : 35,164 ; décomposée comme suit : hommes 6,174, femmes 5,926, garçons 11,902, filles 11,162.  
(*Archives de Paris.*)
- 1733—Population de la Rivière Saint-Jean (Nouveau-Brunswick) : 111.  
(*Archives de Paris.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

1734—Population de la Nouvelle-France : 37,716.

(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

1735—Population de l'Isle Saint-Jean : 541.

(*Archives de Paris.*)

1736—Population de la Nouvelle-France : 39,063 ; décomposée comme suit : hommes 7,062, femmes 6,631, garçons 12,908, filles 12,462.

(*Archives de Paris.*)

Années	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Totals
1736	7,062	6,631	12,908	12,462	39,063
1737	7,378	6,804	13,330	12,458	39,970

NOTE—Des états de population fournis pour les années 1736 et 1737, donnent les chiffres du petit tableau qui précède. Les troupes du Roi se composaient de 28 capitaines, 28 lieutenants, 28 enseignes en pied, 28 enseignes en second, 28 cadets à l'aiguillette et 784 soldats.

Un Mémoire déposé aux *Archives de Paris*, offre un recensement de la population sauvage des territoires aujourd'hui compris dans les divisions géographiques suivantes :

DANS L'AMÉRIQUE BRITANNIQUE.—Partie du territoire arrosé par la Rivière Saint-Jean, dans le Nouveau-Brunswick ; la Province de Québec, de Québec à l'ouest ; la Province d'Ontario ; la Province de Manitoba et partie du territoire du Nord-Ouest.

DANS LES ETATS-UNIS.—Les Etats de New-York ; de Pennsylvanie ; d'Ohio, d'Indiana, de Michigan, de Wisconsin, d'Illinois, d'Iowa, de Minnesota, de Nebraska, de Kansas, de Missouri, d'Arkansas, de Kentucky, de Tennessee, de la Virginie Occidentale, et partie de la Virginie et du Maryland, avec le territoire du Dakota.

Les Sauvages de cette vaste étendue de territoire sont évalués à 15,875 guerriers, ce qui suppose une population totale d'environ 79,375.

1737—Population de la Nouvelle-France : 39,970 ; décomposée comme suit : hommes 7,378, femmes 6,804, garçons 13,330, filles 12,458.

(*Archives de Paris.*)

1737—Population française du Nord de la Péninsule Acadienne : 7,598.

(*Archives de Paris.*)

1739—Population de la Nouvelle-France : 42,701 âmes.

(*Archives de Paris.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

1739—Population de la Rivière Saint-Jean, paroisse d'Ekoupay : 116.

(*Archives de Paris.*)

1741—Population Anglaise de Terre-Neuve : 6,000.

(*The British Empire in America, Vol. 1, page 14.*)

1749—Immigrants Anglais du Gouverneur Cornwallis à la Nouvelle-Ecosse : 2,544 personnes ainsi partagées : hommes mariés 509, femmes mariées 509, hommes non-mariés 660, femmes non-mariées 3, enfants mâles 228 ; filles 216 ; serviteurs hommes 277, serviteurs femmes, 142.

(*Archives d'Halifax.*)

1749—Population française de toute de la Péninsule Acadienne : 13,000.

1749—Population française de l'Isle Royale (Cap Breton) : 1,000.

1749—Population française de l'Acadie de terre ferme (Nouveau-Brunswick) : 1,000.

1749—Population française de l'Isle Saint-Jean (Prince-Edouard) : 1,000.

Ici doit prendre place un tableau des brusques mouvements de la population française Acadienne de 1749 à 1771, époque des malheurs et de l'expulsion partielle de cette population. Ce tableau est formé en partie de chiffres donnés par les mémoires du temps et en partie par des estimés déduits de l'ensemble des renseignements. Sans un pareil tableau il est à peu près impossible de se rendre compte des migrations de ce petit peuple qui, en dépit de tout, en 1871, comptait 77,740 âmes dans les Provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ; environ 15,000 dans l'Isle du Prince-Edouard, plus un chiffre inconnu, mais comparativement considérable de descendants dans la Province de Québec, et plusieurs milliers dans diverses parties des Etats-Unis, dans les Iles des Indes Occidentales et en France.

Les chiffres de ce tableau sont fournis en nombres ronds, afin de ne pas leur donner l'apparence d'une précision à laquelle il n'y a pas moyen d'atteindre ; mais ils sont, en somme, corrects et font connaître, dans ses principaux éléments, la statistique de cette partie, aussi difficile qu'elle est émouvante, de l'histoire de la colonisation du pays. Pour l'intelligence de ce sujet qui a intéressé, à un si haut degré, des écrivains de diverses nations, il est nécessaire de rappeler, par ordre de dates, en quelques mots, les événements qui, pendant si longtemps, ont fait le jouet de l'infortune du petit peuple Acadien, le premier colonisateur du Nord-Amérique Britannique.

La Prise de Port-Royal (Annapolis) en 1710, puis la cession de la péninsule Acadienne (Nouvelle-Ecosse) par le traité d'Utrecht, en 1713, fit passer la population de cette partie du pays acadien sous le pouvoir de l'Angleterre. Les Acadiens du Nord de la Péninsule, occupant la position de neutres, continuèrent à défricher des terres, à conquérir sur la mer des prairies fertiles et à augmenter en nombre par le double fait de l'accroissement naturel et de l'immigration venant des côtes sud et sud-est.

En 1745 eut lieu la première prise de Louisbourg par les Anglais ; les colons de l'Isle Royale (Cap Breton) furent renvoyés de l'Isle. Par le traité d'Air-La-Chapelle en 1748, le Cap-Breton fut rendu à la France et on recommença à le coloniser. En 1749, le Gouvernement Anglais, qui, jusque là, n'avait fait de la Nouvelle-Ecosse qu'une colonie militaire, commença à établir le pays, et dès lors les Acadiens de la Péninsule, les neutres, commencèrent à émigrer vers la Cap-Breton et les autres terres françaises du voisinage. En 1755 eut lieu le bannissement de 6,000 Acadiens et la destruction des propriétés de la population française de la Péninsule. En 1758, les Anglais s'étant emparé de Louisbourg, une partie de la population du Cap-Breton fut renvoyée en France, quelques uns se réfugièrent sur le territoire français voisin, un certain nombre de colons restèrent dispersés le long des côtes de l'Isle.

De 1758 à 1763, époque de la cession à l'Angleterre de toute la partie nord du Continent Américain, les Acadiens vécurent dans des alarmes et des déplacements continuels et dans la misère.

De 1763 à 1765 environ, la grande majorité des Acadiens de l'Isle Saint-Jean furent chassés de leurs propriétés et obligés de se réfugier à la côte voisine et en Canada. Durant cette même période, un certain nombre d'Acadiens, exilés dans le Massachusett, eurent permission de revenir à la Nouvelle-Ecosse.

Vers 1771, ces malheureuses populations recouvrèrent une paix relative ; cependant, en 1784, les Acadiens de la Rivière Saint-Jean furent à leur tour expulsés de leurs terres qu'on donna aux *United Empire Loyalists*, ce fut alors que furent formés les beaux établissements Acadiens de Madaouaska. Cette dernière expropriation, toutefois, ne paraît pas avoir eu d'influence sur les progrès de la population Acadienne.

**TABLEAU de la population française Acadienne de 1749 à 1771, comparé à cette même population, dans les Provinces du Golfe, en 1871**

NOMS DES LIEUX		1749	1755, Avant la Pros- cription	1755, Après la Pros- cription	1756	1758, Après la prise de Louisbourg	1765	1771	1871
Circonscriptions Nouvelles	Circonscriptions Anciennes	1	2	3	4	5	6	7	8
Nouvelle-Ecosse	Péninsule	13,000	8,200	1,200	1,200	1,200	1,700	1,860	21,969
	Île Royale	1,000	3,000	3,000	2,500	700	800	920	10,864
Île-du-Prince-Edouard	Île St. Jean	1,000	3,000	3,500	4,500	6,500	1,400	1,270	15,009
Nouveau-Brunswick	District de Gédaïc	600	3,500	4,000	2,000	300	2,000	1,101	13,008
	Côtes du Golfe	100	400	400	1,000	500	2,000	1,093	12,916
	Baie des Chaleurs	100	150	150	500	400	1,000	795	9,412
	Rivière St. Jean	200	250	250	1,600	1,100	1,250	1,403	9,571
Etat du Maine	Rivière St. Jean	...	...	...	...	...	...	...	7,000
Totaux		16,000	18,500	12,500	13,300	10,700	10,150	8,442	99,740
		1	2	3	4	5	6	7	8

Ce qu'on appelle ici le District de Gédaïc (Chédiac) comprend la Rive Nord de la Baie de Chignitou ou le Beaubassin, et les Côtes Est, depuis la ligne qui sépare aujourd'hui la Nouvelle-Ecosse du Nouveau-Brunswick, dans l'Isthme, jusqu'à Richibouctou ; les Côtes du Golfe désignent toute cette partie du Nouveau-Brunswick qui s'étend de Richibouctou aux Isles Miscou et Chipêgan, enfin la Baie-des-Chaleurs ne veut dire ici que la Rive sud de cette Baie, la partie du Nouveau-Brunswick.

Les chiffres des deux premières colonnes, 1749 et 1755, sont déduits de plusieurs données ; mais principalement d'un mémoire de 1748, et du mémoire de l'abbé de l'Isle-Dieu, de 1754. Le chiffre total de 1755 est le report du chiffre total de 1749, avec addition de l'augmentation naturelle au taux de 2.5 par cent par an, taux normal du peuple Acadien laissé à lui-même.

Le premier mémoire porte à 8,850 le chiffre des communiantes de la Péninsule acadienne de 1748, ce qui équivaut à environ 13,000 âmes ; ce même mémoire parle de 15 à 20 familles à la Rivière Saint-Jean ; quelques familles du sud les rejoignirent peu après. Ces renseignements sont, en somme, confirmé par Lafargue, dans son *Histoire Géographique de la Nouvelle-Ecosse*, publiée à Londres, en 1749.

Voici comment paraît avoir été distribué ce chiffre de 13,000 habitants de la Péninsule Acadienne : à Port Royal, 1,500 ; à la Rivière aux Canards, 900 ; à Grand Pré, 1,500 ; à Pipiguit, 2,700 ; à Cobeguit, 1,200 ; de là et sur le Beaubassin 3,700 ; enfin dans les autres parties de la Péninsule, 1,500. Le mémoire de 1748 comprend ensemble cette dernière population et celle de Port-Royal.

Le mémoire de l'abbé de l'Isle Dieu (*Archives de Paris*) donne, pour 1754, le chiffre de 6,318 Acadiens, établis dans le nord de la Péninsule ; le chiffre de 2,897 dans le nord et l'ouest de Beaubassin ; de 2,868 à l'Isle Saint-Jean, c'est à dire 12,083 habitants, en 1754, sans tenir compte des populations des côtes Sud et Est de la Péninsule, de l'Isle Royale, des côtes Nord-Est, de la Baie des Chaleurs et de la Rivière Saint-Jean. Le même mémoire, parlant de la totalité de la population de la Péninsule, en fixe le nombre, toujours pour 1754, à 9,215 habitants : cette population émigrerait alors vers les autres régions acadiennes.

Un mémoire anglais publié à Londres, en 1751, sous le titre :- *L'Importance de coloniser et de fortifier la Nouvelle-Ecosse*, évalué à “près de quatre mille,” le nombre de tous les français de l'ancienne Acadie en état de porter les armes : évidemment, c'était une exagération ; mais cela laisse voir que cette population avait une importance voisine de ce chiffre ; en effet tout le peuple acadien devait compter, en 1751, environ 3,500 hommes en âge de porter les armes. Le Gouverneur Lawrence d'Halifax, dans sa circulaire adressée aux divers Gouverneurs des colonies anglaises, en août 1755, (*Archives de la Société Historique de Massachusett, reproduite dans Haliburton, Nouvelle-Ecosse, tome I., page 329 et suivantes*) estime à près de 7,000 personnes, les habitants acadiens du nord de la Péninsule qui devaient être transportés aux colonies anglaises.

On voit dans les mémoires des *Archives de Paris*, que l'Isle Saint-Jean avait déjà 1,868 habitants, en 1751, et qu'en 1751 également il y avait déjà 958 Acadiens dans le district appelé ici Gédaïc.

Les lettres de Thomas Pichon attribuent 3,200 habitants à l'Isle Royale, en 1752 ; un autre mémoire donne, à quelques mois de distance, à l'Isle Royale, 4,325 résidents, plus 30 personnes de la maison du Gouverneur et de l'Ordonnateur, une garnison de 1,300 hommes et une population de 600 sauvages.

C'est que, jusqu'à 1752 inclusivement, une émigration considérable eut lieu, de la Péninsule à l'Isle Royale, tandis que, en 1754 et en 1755, l'Isle Royale fournit à son tour une émigration à l'Isle Saint-Jean et aux Côtes Nord.

Voici comment s'opérèrent les mouvements que signalent les chiffres du Tableau qui précède. De 1749 à 1755 on émigra de la Péninsule à l'Isle Royale, à l'Isle Saint-Jean, au District de Gédaïc et aux Côtes du Golfe, de façon que la population se trouva réduite dans la Péninsule à 8,200 habitants en 1755, à l'époque du bannissement. Cette population se trouvait distribuée à peu près comme suit : à Port Royal, 1,500 ; autour du Bassin des Mines 4,700 ; à Beaubassin, sud, 1,500 (ce sont ces 7,700 habitants que le Gouverneur Lawrence évaluait à environ 7,000) ; et enfin dans le reste de la Péninsule 500. La diminution causée dans la Péninsule par cette Emigration et l'augmentation produite, de ce même fait, à l'Isle Royale, à l'Isle Saint-Jean, au District de Gédaïc et aux Côtes du Golfe, y compris l'augmentation naturelle de la population, sont exprimées par les chiffres de détails et le chiffre additionné total de la colonne 2 du Tableau.

Un dénombrement fait à l'Isle Saint-Jean, en 1753, constate alors la présence de 2,663 âmes ; le mémoire de l'Abbé de l'Isle-Dieu porte au chiffre de 2,897 la population du District de Gédaïc en 1754.

De Septembre à Décembre 1755 eut lieu le bannissement de 6,000 Acadiens de la Péninsule, expédiés en cinq convois et dirigés comme suit : 1,500 sur la Virginie ; 2,000 sur la Caroline ; 1,200 sur le Maryland ; 400 sur la Pennsylvanie et 900 sur Boston ; comme on l'apprend par le mémoire de M. de la Rochette, aux *Archives de Paris*, la lettre des Acadiens de Port-Royal, datée de la Rivière Saint-Jean, Juillet 1756, à leur ancien missionnaire, M. Daudin, et ce qui a été conservé des papiers anglais de l'époque. Des 2,200 habitants de la Péninsule, échappés à la proscription, 1,200 restèrent dans la Péninsule, cachés dans les bois et le long des rivages de la mer, vivant de chasse et de pêche et dans la plus grande misère ; les 1,000 autres allèrent grossir les populations de l'Isle Saint-Jean et du district de Gédaïc. Comme ce dernier district avait été ravagé par l'incendie d'une partie des établissements et des récoltes des alentours de Beaubassin, la misère y fut extrême, et la mortalité énorme.

En 1756, un bon nombre d'exilés avaient trouvé les moyens de revenir, les uns en s'emparant des navires qui les transportaient, les autres dans de petites embarcations. Près de 1,400, en tout, allèrent à la Rivière Saint-Jean et quelques uns abordèrent les côtes Ouest de la Nouvelle-Ecosse ; mais la mort les visitait, et tout l'ensemble de la population Acadienne, malgré ces retours, n'augmenta que d'environ huit cents cette année.

De 1756 à 1758 eut lieu une Emigration relativement considérable vers le Canada, et la mortalité des côtes fut énorme. Une lettre de l'Evêque de Québec dit qu'en 1757 il y avait 900 réfugiés à Miramichi ; on sait qu'il en mourut 200, dans un seul hiver. La prise de Louisbourg, en Juillet 1758, diminua la population du Cap-Breton de 2,500 à 700 ; 1,700 furent transportés à la Rochelle, 700 restèrent dans l'Isle et le petit nombre, en dehors de ces chiffres, alla grossir la population de l'Isle Saint-Jean. La lettre de l'Evêque de Québec dit qu'ils étaient au moins 6,000 habitants sur l'Isle St.-Jean, en 1757. Dans ce même espace de temps la mortalité décimait les districts de Gêdaïc et des côtes ; les Acadiens de ces endroits émigraient en grand nombre vers le Canada et l'Isle Saint-Jean, réduisant la population de terre ferme à quelques centaines de personnes.

De 1758 à 1765 eut lieu l'expropriation des Acadiens de l'Isle Saint-Jean ; cette persécution, en les forçant à quitter l'Isle, réduisit cette population de 6,500 âmes à 1,400, environ, mais augmenta la population du district de Gêdaïc, des Côtes et de la Baie des Chaleurs.

De 1765 à 1771, la mortalité fut considérable dans les groupes du Golfe, il se fit vers le Canada une émigration relativement importante. Les descendants, par milliers, des Acadiens se rencontrent partout dans la Province de Québec ; mais surtout aux Isles de la Madeleine, dans le comté de Bonaventure, aux côtes du Nord, dans le comtés de Bellechasse, de Beauce, de Champlain, de Nicolet, de Maskinongé, de Montcalm, de l'Assomption, de Laprairie, de Saint-Jean et d'Iberville.

En 1763 il se fut un retour des exilés du Massachusett à la Péninsule Acadienne, ce qui explique l'augmentation signalée de 1,200 en 1758, à 1,700 en 1765, malgré la mortalité.

Ce ne fut apparemment que vers 1771 que les Acadiens virent cesser l'émigration qui les diminuait et qu'ayant acquis une nouvelle aisance ils se reprirent à croître au taux de 2.5 par cent par an. C'est à ce taux que, prenant le Recensement de 1871 pour base, le chiffre probable de la population Acadienne de chaque centre a été établi à la colonne 7 :- en effet, le chiffre de 8,442, à raison de l'accroissement indiquée, pendant le cours d'un siècle, rend compte de la population Acadienne de 99,740 âmes (la population Acadienne de l'Isle du Prince-Edouard et de l'Etat du Maine comprise) en 1871. Il y a eu, dans le cours de ce siècle, des échanges de colons de l'Acadie au Canada, et *vice versa*, mais ces échanges se faisant à peu près compensation, n'ont point eu d'influence sur le résultat général.

La somme totale des pertes éprouvées par la population Acadienne, dans l'Acadie, de 1755 à 1771, sans tenir compte de la complète absorption par la mort d'un nombre de victimes égal à toutes les naissances, a donc été de 10,058, pouvant approximativement se partager comme suit : retournés ou renvoyés en France, environ 3,500 ; établis dans les colonies Anglaises, la Louisiane, Saint-Domingue, La Martinique, et ailleurs, environ 1,500 ; réfugiés dans la Province de Québec, environ 3,500 ; excédant des morts sur les naissances pendant cette période 1,558. En ajoutant, à ce dernier nombre, le chiffre de ceux qui moururent dans les navires et à l'étranger par centaines, et un chiffre de morts égal à toutes les naissances, on arrive à une mortalité vraiment effrayante, qui a fait dire au chantre des Acadiens :

“Sur les croix des tombeaux, leur histoire est écrite.”

(*Longfellow.-Evangéline.- Un Récit d'Acadie.*)

1752—Population Anglaise et Allemande de l'Acadie (ou Nouvelle-Ecosse) : 4,203, ainsi décomposée : hommes audessus de 16 ans 574 ; femmes audessus de 16 ans 607 ; enfants : garçons 1,899, filles 1,123.

(*Archives d'Halifax.*)

- 
- Population française de la Péninsule Acadienne ..... 9,300
- “ “ de l’Isle Royale ..... 4,325
- “ “ de l’Acadie de terre ferme (Nouveau-Brunswick) ..... 1,550
- “ “ de l’Isle Saint-Jean (Prince-Edouard) ..... 2,000
- 1753—Population de Terre-Neuve, estimée à 13,000.  
(*Divers Auteurs.*)
- 1754—Population de la Nouvelle-France : 55,009.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1755—Avant la proscription de Septembre.
- Population française de la Péninsule Acadienne ..... 8,200
- “ “ de l’Isle Royale ..... 3,000
- “ “ de l’Acadie de terre ferme (Nouveau-Brunswick) ..... 4,300
- “ “ de l’Isle Saint-Jean (Prince-Edouard) ..... 3,000
- Après la proscription.
- Population française de la Péninsule Acadienne ..... 1,200
- “ “ de l’Isle Royale ..... 3,000
- “ “ de l’Acadie de terre ferme (Nouveau-Brunswick) ..... 4,800
- “ “ de l’Isle Saint-Jean (Prince-Edouard) ..... 3,500
- Population Britannique de la Nouvelle-Ecosse, évaluée à 5,000.  
(*Haliburton, N.S., Vol. II., page 274.*)
- 1758—Population de la Nouvelle-France : 80,000, dont 15,000 en état de porter les armes.  
(*Considérations sur l’état présent du Canada, Edition Canadienne, page 2.*)
- Cet état de la population de la Nouvelle-France est évidemment exagéré, de même que celui de 1759.
- Population française de la Péninsule de la Nouvelle-Ecosse ..... 1,200
- “ “ de l’Isle Royale, à la suite de la prise de Louisbourg  
et renvoi en France des colons ..... 700
- “ “ de l’Acadie de terre ferme (Nouveau-Brunswick) ..... 2,300
- “ “ de l’Isle Saint-Jean ..... 6,500
- 1759—Population de la Nouvelle-France : 82,000 (*évidemment incorrect*).  
(*Archives de Paris.*)
- 1760—Population de la Nouvelle-France : 70,000.  
(*Archives de Paris.*)
- 1762—Population Anglaise de la Nouvelle-Ecosse : 8,104.  
(*Archives d’Halifax.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1763—Population Anglaise de la Nouvelle-Ecosse : 9,000 à peu près.  
(*Archives d’Halifax.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

Population française de la Péninsule de la Nouvelle-Ecosse .....	1,200
“ “ du Cap Breton .....	780
“ “ de la Nouvelle-Ecosse de terre ferme (N.-B.) .....	4,000
“ “ de l’Isle Saint-Jean .....	4,000

Dans les *Archives de Londres*, année 1763, on trouve un Mémoire de Sir William Johnson, qui donne un aperçu du nombre des Guerriers sauvages habitant les deux rives de la vallée du St. Laurent, depuis Québec à l’Ouest ; les deux rives de la rivière Outaouais ; les deux rives des lacs *Ontario*, *Erié*, *Huron*, *Michigan* et *Supérieur*, une partie des Etats-Unis, du centre et de l’ouest, et une partie *du Nord-Ouest*, sous les quatre titres suivants :

Confédération des Six Nations .....	2,230 guerriers
Sauvages du Canada, alliés aux les six nations .....	630 “
Sauvages de l’Ohio .....	1,100 “
Confédération de l’Ottaoua .....	3,220 “
Les nations Miamis .....	800 “
Les Sauteurs et autres nations de l’Ouest .....	4,000 “

(moins les Sioux et les Illinois), en tout 11,980 guerriers ; ce qui suppose une population d’environ 59,900 âmes. —Il y a dans le Mémoire une sérieuse erreur d’addition qui est ici corrigée. On revient plus loin sur ce document.

1764—Population de la Nouvelle-Ecosse : 12,998.

(*Archives d’Halifax.*)

NOTE.—Cet état de population ne tient compte que d’une partie des Acadiens.

Halifax .....	3,000 âmes
Lunenburg .....	1,600 “
Liverpool .....	500 “
Annapolis .....	1,000 “
Cumberland .....	750 “
Chester .....	100 “
Cobequit .....	400 “
Barrington .....	300 “
Yarmouth .....	150 “
Horton .....	670 “
Cornwallis .....	518 “
Falmouth .....	278 “
Newport .....	251 “
Dublin .....	100 “
Dispersés le long des côtes à l’exception de Louisbourg et l’Isle St. Jean ...	381 “
Rivière St. Jean .....	400 “
Acadiens français encore dans la Province .....	2,600 “
Total .....	12,998

NOTE.— Le tableau de population ci-dessus, se référant à l'année 1764, est un estimé fait à la demande de la *Société Historique du Massachusetts*.

1765—Population du Canada : 69,810.

(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

NOTE.— Le chiffre de 14,700, inscrit au résumé, pour les villes réunies de Québec et de Montréal, est pris à une mémoire trouvée dans les archives de la fabrique du Cap-Santé. NOTE.— Le Recensement de 1765 ne comprenait pas les villes de Québec et de Montréal ; on y a suppléé aux colonnes ayant pour titres : *Population* (au Tableau I), et *Maisons* (au Tableau II), par un estimé calculé sur les proportions des recensements antérieurs.

1765—Population française de la Péninsule de la Nouvelle-Ecosse ..... 1,700

“ “ du Cap Breton ..... 800

“ “ de l'Acadie de terre ferme (N. B.) ..... 6,250

“ “ de l'Isle Saint-Jean (Prince-Edouard) ..... 1,400

1765—Population Anglaise et Allemande de la Nouvelle-Ecosse : 9,789.

(*Archives d'Halifax.*)

1767—Population de la Nouvelle-Ecosse : 11,779 ; ce chiffre comprend une petite partie des Acadiens.

(*Voir résumé, E-STAT\*.*)

1771—Population française de la Péninsule de la Nouvelle-Ecosse ..... 1,860

“ “ du Cap Breton ..... 920

“ “ de l'Acadie de terre ferme (N. B.) ..... 4,392

“ “ de l'Isle Saint-Jean (Prince-Edouard) ..... 1,270

1772—Population de la Nouvelle-Ecosse évaluée comme suit : colons Britanniques : 17,000 ; Acadiens de la Péninsule : 1,300 (*trop bas*) ; Acadiens du Cap Breton : 800 (*trop bas*) ; 20 noirs et 865 sauvages.

(*Report to the Board of Trade, Haliburton, N. S., Vol. I., page 250.*)

1775—Population de tout le Canada, évaluée à 90,000.

(*Bouchette.—Topographie, page 8.*)

1781—Population Britannique de la Nouvelle-Ecosse, diminuée par une contre-émigration, évaluée à 12,000.

(*Mémoire du Juge Deschamps, Haliburton, N.S., Vol. I., page 261.*)

1784—Population du Canada : 113,012.

(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

Il y avait alors (1784), dans le Haut-Canada, environ 10,000 *United Empire Loyalists*, d'après un mémoire consigné aux *Appendices de la Chambre d'Assemblés du Haut-Canada, pour l'année 1823*. Ces 10,000 ne sont pas inclus au précédent recensement.

1784—Population Britannique de la Nouvelle-Ecosse, comprenant le Cap Breton et la terre ferme, estimée à 32,000, ayant été augmentée par l'arrivée d'environ 20,000 *United Empire Loyalists*.

(*Haliburton, Nouvelle-Ecosse, Vol. II., page 275.*)

---

Cette évaluation de la population de la Nouvelle-Ecosse, qui comprenait encore, en ce moment, le Nouveau-Brunswick et le Cap Breton, ne tient pas compte des Acadiens qui étaient alors en tout environ 11,000.

Le mouvement migratoire qui se place ici, en ordre de date, eut une telle importance qu'il est nécessaire d'accompagner les chiffres de quelques explications ; car c'est à dater de la Révolution Américaine qu'ont commencé les rapides progrès de la colonisation anglaises des Provinces du Golfe et de la Province d'Ontario, alors partie intégrante de l'ancienne Province de Québec. La Province actuelle d'Ontario fut érigée, pour la première fois, en Province séparée, sous le nom de Haut-Canada, en 1791. Malheureusement les détails n'abondent pas sur cet intéressant sujet ; Sabine, dans son ouvrage sur les *Loyalists* (*Boston*, 1864), dit, dans sa Préface :—”Les plus industrieux chercheurs de leur histoire ont été peu récompensés pour le temps et les soins qu'ils y ont mis.”

La révolution des Colonies anglaises, aujourd'hui les Etats-Unis, vint raviver les anciennes luttes qui n'avaient jamais été entièrement abandonnées, entre les Puritains et les Cavaliers, aussi respectivement désignés sous les noms de *Roundheads* et de *Monarchists*, et encore de *Whigs* et de *Tories*. En général, les derniers prirent activement ou passivement la part de l'Angleterre et, comme tels, sont désignés, maintenant, dans les ouvrages écrits par les Américains, sous le nom de *Loyalists*, et par les écrivains Anglais et Canadiens sous le nom de *United Empire Loyalists*.

À mesure que se faisait la guerre de l'Indépendance des treize Colonies, comme on les nommait, les *Loyalists*, dont un très grand nombre avaient rejoints l'armée Anglaise, avaient à souffrir la confiscation et le bannissement ; la plupart demeurèrent, malgré tout, dans leur pays natal ou d'adoption, d'autres allèrent se réfugier en Angleterre, d'autres, enfin, au chiffre total probable de 35 à 40,000 personnes, y compris les soldats licenciés, vinrent demander asile au Canada et à la Nouvelle-Ecosse. Avant leur arrivée, la population d'origine Britannique comptait, dans cette dernière province, 12,000 âmes, étant en diminution du nombre du recensement de 1772, dans la Nouvelle-Ecosse, qui comprenait alors le Nouveau-Brunswick. La partie de la Province de Québec, formant aujourd'hui de nouveau la Province de Québec, comptait environ 10,000 âmes de la même origine ; la partie de la Province de Québec, formant aujourd'hui la Province d'Ontario, était, on peut dire, inhabitée.

Ce fut à la paix conclue par le *Traité de Paris*, signé le 3 Septembre 1783, que commença le grand mouvement des *United Empire Loyalists* vers les Provinces restées fidèles à l'Angleterre ; mais dès l'évacuation de Boston par les troupes Anglaises, en Mars 1776, un nombre considérable de *Loyalists* se réfugièrent à la Nouvelle-Ecosse. Semblablement, à la suite de la capitulation du Général Bourgoyne, à Saratoga, en Octobre 1777, un certain nombre de *Loyalists* prirent asile dans la Province de Québec.

Les *Loyalists* furent bien accueillis par l'Angleterre et ses colonies. Le Parlement passa un Acte autorisant la Couronne à établir le montant des pertes qu'ils avaient faites, par la confiscation de leurs propriétés, et à les indemniser, ce qui fut fait de 1784 à 1788, les Commissaires tenant enquête tout le temps, en Angleterre d'abord, puis à Halifax, à Québec et à Montréal.

Dans la Province de Québec et dans la Province de la Nouvelle-Ecosse, on donna aux réfugiés, des terres d'une étendue de 200 à 1,200 âcres par famille, des instruments d'agriculture et des secours en aliments et vêtements pendant deux années.

En sus de ce qui avait été fait pour les familles réfugiées, un Ordre en Conseil du Gouvernement de la Province de Québec, en date du 9 Novembre 1789, vint pourvoir à l'établissement des enfants des *Loyalists*. Voici un extrait de cet Ordre en Conseil.

“Le Conseil étant de l’avis de Sa Seigneurie, ordonne en conséquence que le Bureau des Terres prenne des mesures pour la conservation d’un Registre des noms de toutes les personnes tombant sous l’appellation précitée (*Loyalists*), à cette fin que leurs descendants puissent être distingués des colons à venir, dans les Registres des Paroisses, et sur les Rôles de la Milice dans leurs districts respectifs, et de toute autre manière dans les documents publics de la Province, comme étant dignes, à cause de la persévérance, de la fidélité et de la conduite si honorable de leurs ancêtres, de bénéficier d’avantages et de privilèges distincts.”

“Il est encore ordonné que le Bureau des Terres, en ces cas, pourvoie non-seulement à récompenser les fils de ces *Loyalists* à leur âge de majorité, mais aussi leurs filles, à cet âge ou à l’occasion de leur mariage, en leur accordant à chacune un lot de terre de 200 âcres, plus ou moins.”

Il existe encore de ces listes en Canada ; les Archives du Département de l’Agriculture, à Ottaoua, possèdent la copie d’un de ces cahiers dont l’original appartient au Gouvernement d’Ontario. On trouve dans les *Archives de Londres*, au milieu des documents désignés sous le nom de *Haldimand Papers*, des listes de noms et autres mémoires relatifs aux *Loyalists*, ces papiers, toutefois, sont antérieurs à l’Ordre en conseil dont on vient de parler.

Les dépêches du Gouverneur Parr, de la Nouvelle-Ecosse, en date de Septembre et d’Octobre 1783, portent à 20,000, tout ensemble, le nombre des *United Empire Loyalists*, dès lors, réfugiés dans cette Province, y compris le Nouveau-Brunswick, encore alors annexé à la Nouvelle-Ecosse.

En 1784, tout le littoral du fleuve St. Laurent, depuis le lac St. François jusqu’au Lac Ontario, les bords du Lac Ontario jusqu’à et y compris la Baie de Quinté, puis les environs de la ville de Niagara, alors appelée Newark, et une partie des rives de la Rivière Détroit, furent colonisés par environ 10,000 *United Empire Loyalists*, qui prirent possession des terres partagées pour les recevoir, aidés des secours du Gouvernement.

Dès avant, alors et depuis, un nombre de *Loyalists* moins considérable que celui des réfugiés du Haut-Canada ; mais important aussi, s’était établi dans la partie bas-canadienne de la Province de Québec, surtout dans la partie voisine de la frontière Américaine. En sorte que, sans pouvoir préciser le nombre des *United Empire Loyalists* qui, pendant la durée de la guerre de la révolution Américaine et durant les quelques années qui suivirent la paix de 1783, ont pris refuge dans le Nord-Amérique-Britannique d’aujourd’hui, on peut l’évaluer au chiffre d’environ 40,000. Il ne faut pas oublier que le mouvement d’Immigration, qui dirigeait les *Loyalists* vers les Provinces Anglaises, dura pendant plusieurs années ; car, même après avoir échappé aux mauvais traitements de l’époque révolutionnaire, et longtemps après la signature du traité de paix, la position des loyalistes dans la nouvelle république était assez difficile à supporter.

1785—Population de Terre-Neuve, estimée à 10,244.

(*British Colonies, Vol. I., page 298.*)

1790—Population du Canada : 161,311.

(*Voir résumé, E-STAT\*.—Trouvé aux Archives du Greffe de Montréal.*)

1790—La population de la Nouvelle-Ecosse a été estimée à 30,000 âmes, pour cette année, pour la Péninsule seulement ; le Cap Breton, le Nouveau-Brunswick (1784) et l’Isle Saint-Jean (1770) ayant été séparés.

(*Haliburton, Nouvelle-Ecosse, Vol. II, page 275.*)

- 1793—La Population établie du Cap Breton, contenait 423 hommes en état de porter les armes: soit une population résidente d'environ 2,000.  
(*Mémoire du Lieutenant Gouverneur.—Archives d'Ottawa.*)
- 1797—Population totale de l'Isle Saint-Jean, évaluée à 4,500 âmes de toutes les origines.  
(*Chiffre adopté par plusieurs auteurs.*)
- 1806—Population du Nouveau-Brunswick, environ 35,000.  
(*Bouchette—The British Dominions, Vol. II., page 235.*)
- 1806—Population de l'Isle du Prince-Edouard, ainsi nommée en 1798-1800 : 9,676.  
(*Bouchette—The British Dominions, Vol. II., page 235.*)
- 1806—Population du Haut-Canada, évaluée à 70,718.  
(*Bouchette—The British Dominions, Vol. II., page 235.*)
- 1806—Population du Bas-Canada, évaluée à 250,000.  
(*Bouchette—The British Dominions, Vol. II., page 235.*)
- 1806—Population de Terrebonne, évaluée à 26,505.  
(*Chiffre adopté par plusieurs auteurs.*)
- 1807—Population de la Nouvelle-Ecosse, évaluée à 65,000.  
(*Chiffre adopté par plusieurs auteurs.*)
- 1811—Population du Haut-Canada, calculée d'après les rôles de cotisation fournis à la Législature Provinciale : 77,000.  
(*Bouchette.—The British Dominions, Vol. I., page 108.*)
- 1814—Population du Bas-Canada, évaluée à 335,000.  
(*Bouchette.—Topographie, page 10.*)
- 1814—Population du Haut-Canada, évaluée à 95,000.  
(*Bouchette.—Topographical Description, page 596.*)
- 1816—Population de Terrebonne, évaluée à 52,672.  
(*Recueilli pour la Cyclopoedia of Commerce, page 1,405.*)
- 1817—Population de la Nouvelle-Ecosse : 81,351.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1822—Population du Bas-Canada : 427,465.  
(*Journal de l'Assemblée, année 1823-24, Appendice R.*)

NOTE—Bouchette a fait l'estimé suivant de la population du Bas-Canada pour l'année 1822.

Comtés	Seigneuries		Canto's	Total
	Cathol.	Protes.		
Gaspé				5,000
Cornwallis	18,012	378	205	18,595
Devon	13,341			13,341
Hertford	15,239			15,239
Dorchester	17,189	200	310	17,699
Buckingham	24,867	830	10,718	36,415
Richelieu	23,771	779	4,338	28,888
Bedford	9,747	8,341	3,277	21,455
Surrey	16,520			16,520
Kent	12,610			12,610
Huntingdon	30,715	5,097	4,797	40,609
York	26,970	1,000	2,853	30,823
Montreal	26,480	11,058		37,538
Effingham	15,625	300		15,925
Leinster	22,697		165	22,862
Warwick	16,714		42	16,756
Saint-Maurice	18,300	582		18,882
Hampshire	12,700			12,700
Québec	22,339	6,000		28,339
Northumberland	11,038	200		11,238
Orléans	4,082			4,082
Clergé et Commun'tés	449			449
Prot. dans les Parois's		1,500		1,500
Grand Total	364,860	35,900	26,705	427,465

## RECAPITULATION

Districts	Rive Nord	Rive Sud	Total
Québec	56,359	77,315	133,674
Trois-Rivières	18,882	28,974	47,856
Montréal	123,904	120,082	243,986
Clergé et Couvents			449
Prot. dans les Parois's			1,500
Grand Total	199,145	226,371	427,465

1822—Population de l'Isle du Prince-Edouard, estimée à 24,600.

*(Chiffre adopté par plusieurs auteurs.)*

1823—Population de Terre-Neuve : 52,157.

*(Recueilli pour la Cyclopoedia of Commerce, page 1,405.)*

- 1824—Population du Haut-Canada : 150,066.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1824—Population du Nouveau-Brunswick : 74,176.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1825—Population du Haut-Canada : 157,923.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1825—Population du Bas-Canada : 479,288.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1825—Population de Terre-Neuve : 55,719.  
(*Recueilli pour la Cyclopoedia of Commerce, page 1,405.*)
- 1826—Population du Haut-Canada : 166,379.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1827—Population du Haut-Canada : 177,174.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1827—Population de la Nouvelle-Ecosse (Cap Breton, réuni en 1819, étant inclus) : 123,630.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1827—Population du Bas-Canada : 473,475. L'état principal porte 471,875 ; mais il est supplémenté par un état additionnel de 1,600.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

NOTE — Cet état statistique de 1827, recueilli et préparé par M. Bouchette, est accompagné de la récapitulation et suppléments qui suivent :—

Population de la Province, comme ci-dessus .....	471,875	âmes
Isles de la Madeleine .....	900	“
Nombre d'hommes employés dans les Postes du Roi et Mingan, dans les limites de la Province .....	400	“
Voyageurs employés dans le commerce des fourrures, séjournant quelquefois dans les territoires des sauvages .....	<u>300</u>	“
	473,475	“
Moyenne des Immigrants, restant dans la Province, de l'Immigration totale des années 1827, 1828, 1829, 1830 et 1831 ....	28,000	“
Augmentation naturelle, depuis 1827, environ.....	<u>59,575</u>	“
Grand Total, en 1831, <i>supputé</i> .....	561,050	“

A l'exclusion des troupes et des aborigènes nomades.

Voir le Recensement de 1831.

- 1828—Population du Haut-Canada : 186,488.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

- 1828—Population de Terrebonne : 60,088.  
(*Recueilli pour la Cyclopoedia of Commerce, page 1,405.*)
- 1829—Population du Haut-Canada : 197,815.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1830—Population du Haut-Canada : 213,156.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1831—Population du Haut-Canada : 236,702.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1831—Population d'Assiniboïa : 2,390.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1831—Population du Bas-Canada : 553,134.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1832—Population du Haut-Canada : 263,554.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1832—Population de Terrebonne : 59,280.  
(*Recueilli pour la Cyclopoedia of Commerce, page 1,405.*)
- 1833—Population du Haut-Canada : 295,863.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1833—Population de l'Isle du Prince-Edouard, estimée à 32,292.  
(*Chiffre adopté par plusieurs auteurs.*)
- 1834—Population du Haut-Canada : 321,145.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1834—Population du Nouveau-Brunswick : 119,457.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1834—Population d'Assiniboïa : 3,356.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1835—Population d'Assiniboïa : 3,649.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1835—Population du Haut-Canada : 347,359.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1836—Population du Haut-Canada : 374,099.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1836—Population de Terrebonne : 73,705.  
(*Recueilli pour la Cyclopoedia of Commerce, page 1,405.*)
- 1837—Population du Haut-Canada : 397,489. Quelques lacunes du recensement agricole ont été remplies par des estimés.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1837—Population de la Nouvelle-Ecosse, estimée à 199,906.  
(*Chiffre adopté par plusieurs auteurs.*)
- 1838—Population du Haut-Canada : 399,422.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

- 
- 1838—Population d'Assiniboïa : 3,966.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1838—Population de la Nouvelle-Ecosse : 202,575.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1839—Population du Haut-Canada : 409,048.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1840—Population du Haut-Canada : 432,159.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1840—Population du Nouveau-Brunswick : 156,162.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1840—Population d'Assiniboïa : 4,704.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1841—Population du Haut-Canada : 455,688.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1841—Population de l'Isle du Prince-Edouard : 47,042.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1842—Population du Haut-Canada : 487,053.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1843—Population d'Assiniboïa : 5,143.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1844—Population du Bas-Canada : 697,084.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1845—Population de Terre-neuve : 96,295.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1846—Population d'Assiniboïa : 4,871.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1848—Population du Haut-Canada : 725,879.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1848—Population du Bas-Canada estimée diversement aux chiffres de 765,797, de 770,000, de 774,764, de 777,129 et de 786,693.  
(*Journal de l'Assemblée, année 1849, Appendice B.*)
- 1848—Population de l'Isle du Prince-Edouard : 56,678.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1849—Population d'Assiniboïa : 5,391.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1851-52—Population du Haut-Canada : 952,004.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1851-52—Population du Bas-Canada : 890,261.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1851—Population du Nouveau-Brunswick : 193,800.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)

- 1851—Population de la Nouvelle-Ecosse : 276,854.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1851—Population de Terre-Neuve, estimée à 101,600.  
(*Recueilli pour la Cyclopaedia of Commerce, page 1,405.*)
- 1855—Population de l'Isle du Prince-Edouard, estimée à 71,490.  
(*Chiffre adopté par plusieurs auteurs.*)
- 1856—Population d'Assiniboïa : 6,691.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1857—Population de Terre-Neuve : 122,638.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1860-61—Population du Haut-Canada : 1,396,091.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1860-61—Population du Bas-Canada : 1,111,566.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1861—Population du Nouveau-Brunswick : 252,047.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1861—Population de la Nouvelle-Ecosse : 330,857.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1861—Population de l'Isle du Prince-Edouard : 80,857.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1861—Population implantée de l'Isle de Vancouver, 3,024, dont 2,350 dans Victoria et voisinage.  
(*Gouverneur Douglas.—Dépêche.*)
- 1869—Population de Terre-Neuve : 146,536.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1870—Population de la Colombie-Britannique : 10,586, de population implantée.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1870—Population de Manitoba : 12,228, à l'exclusion des sauvages.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)
- 1871—Population d'Ontario ..... 1,620,851
- 1871—Population de Québec ..... 1,191,516
- 1871—Population du Nouveau-Brunswick ..... 285,594
- 1871—Population de la Nouvelle-Ecosse ..... 387,800  
(*Pour tous les détails, voir les trois premiers volumes de cet ouvrage.*)
- 1871—Population de l'Isle du Prince-Edouard : 94,021.  
(*Recensement.—Voir résumé, E-STAT\*.*)